

Lettre de D'Alembert à Hume David, 6 avril 1767

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Hume David, 6 avril 1767, 1767-04-06

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1983>

Copier

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitQuoique je n'ai pas comme vous, mon cher ami...

RésuméIl a mal aux yeux. Félicitations pour son poste. Lettre de Deyverdun à Hume. Dutens l'a informé de la pension de Rousseau. Lui demande d'obliger un M. de Catt anglais, parent de son intime ami, le secrétaire de Fréd. II. La canaille théologique condamne le Bélisaire de Marmontel. Mlle de Lespinasse a eu la rougeole.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire67.28

Identifiant987

NumPappas774

Présentation

Sous-titre774

Date1767-04-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Burton 1849, p. 206-207
Lieu d'expédition Paris
Destinataire Hume David
Lieu de destination Londres
Contexte géographique Londres

Information générales

Langue Français
Source de la main d'un secrétaire, d., s. autogr., « A paris », 4 p.
Localisation du document Edinburgh NLS, Ms. 23153, n° 11

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

À Paris ce 6. avril 1767

D. d'Alembert

Quoique je n'ai pas comme vous, Mon Hon-
neur, l'honneur et le malheur d'être Sous-Secrétaire
d'Etat, ce qui me flatteroit infiniment ^{et} me contrai-
rieroit encore davantage, je n'ai pas laissé de
prendre mes devoirs, pour soulager mes yeux qui
sont un peu faibles aux lumières, et c'est pour cela
que je ne vous écris point de ma main, quoique
ma santé soit d'ailleurs assez bonne. Je vous féli-
cite, autant que je le puis et que vous le voudriez, de
votre nouvelle dignité; je vois seulement avec regret
quelle éloigne votre retour; vous prétendez qu'en
France on considère beaucoup les gens de lettres,
à qu'on ne les emploie à rien, il n'y a de vrai

à cela que la seconde vertu, on est persuadé qu'il
ne conduiroient pas les affaires aussi bien que ceux qui
vous voyent. L'un acquiesce avec tant de sagesse; l'autre
lot est d'écarter des sottises, et celui des autres d'en
faire.

Je ne sçais si ne seroit pas à propos d'imprimer
la lettre que M.^r D'Yverdon vous a écrite; ce seroit
un bon supplément à l'exposé de votre contestation
avec D'Alphonse. M.^r D'Yverdon me mande que ce méchant
faux vient d'avoir une pension de consoling de 1000
d'Angleterre; il fera semblant d'être persuadé qu'il ne
vous en est pas redevable, pour se débarrasser du
fardeau de la reconnaissance.

Pendant que vous avez du crédit, je vous prie
instamment de l'employer à obliger un homme M.^r

de Calt qui sera l'Angleterre depuis 20 ans, et qui
est parvenu d'un de mes intimes amis, Secrétaire du
Roi de Prusse. Ce parvenu m'assure que M^r. de
Calt est homme de bien et capable, il a été attache
au ministre anglois au congrès d'Aix-la-
Chapelle, il a servi M^r. de Vilette ministre d'Angleterre
à Berne, M^r. de Colbrotte, et après il est venu
M^r. Norton; on lui a donné un petit sort pour ses
vieux jours, il n'a rien, il est perclus presque de
tous ses membres. Je serois charmé, Mon cher ami,
d'obliger le parvenu de cet honnête-homme qui me
le recommande instamment, et qui a quelque crédit
d'ailleurs auprès du Roi de Prusse. Tâchez de procurer
à son Cousin un peu d'argent dans la vieillesse, et
qu'il ne soit pas dit que vous ayez été son bien-faiteur.

aux bêtes féroces qui vous ont offensé.

La Conaille théologique en actuellement occupée
à condamner la Béatissime de Marmontel pour avoir
dit que Trajan, les Antonins, Socrate, Caton, & autres
mavands de cette espèce pourroient bien n'être pas
damnés à tous les Diabes. Le Diabie m'importe si
je suis ou il l'est, mais si Socrate est ^{en} enfer, et
les Docteurs en Paradis, j'aime mieux être avec la
vate, & j'espère voyager quelque jour entre lui
et mon bon ami David Hume, à qui je souhaite
bon appétit en ce bas monde en attendant l'autre.
Adieu, Mon cher ami, le Ciel vous tienne en joie
et sante; M^{lle} de Lézignoffe a été malade pendant
tout l'hiver, elle a eu la rougeole, elle n'est pas
encore quittée des suites de cette maladie, elle se bien
frisée de voir votre retour si éloigné, elle me charge de
vous faire mille compliments. Adieu même. D'Alembert H.